

Marchands d'orthographe, fabricants de haine

En France, le génie de ceux qui tirent les ficelles du pouvoir consiste souvent à diviser pour régner. Témoin l'affiche reproduite ci-dessous. Elle a été photographiée dans une vitrine au printemps 2003 par une enseignante ulcérée.

Une main rageuse y avait ajouté au feutre: "ALORS les fénéants ? Enfin au boulot ?"

"CONTRE-MANIFESTATION

La France qui travaille

qui cotise

qui courbe le dos

qui se tait

STOP !

Certains fonctionnaires, nantis, n'ont qu'une pâle idée du monde du travail. La bulle utopique dans laquelle ils s'enferment et se plaignent n'est pas la réalité. Ils paralysent le pays avec des grèves, sans vergogne.

Nous les vrais actifs,

Nous qui tirons la charrette,

Nous qui faisons la société,

Nous qui cotisons beaucoup pour recevoir peu,

Montrons notre vrai visage,

Manifestons, dans le respect d'autrui et des personnes

A Morteau le mardi 3 juin 2003 à 15 heures 30

départ au champ de foire.

Manifestation apolitique."

Un an plus tard, une enseignante engagée dans la politique, se désolait face à la réaction de riposte obtenue: "Depuis cette date, tel magasin n'a pas vu passer un seul enseignant"

Et l'orthographe dans tout ça ?

De telles réactions en cascade sont la conséquence directe d'une certaine fonction sociale de l'école, symbolisée tout particulièrement par l'orthographe française.

Pour motiver les élèves tout au long de la scolarité dans le long et laborieux apprentissage de la science des ânes, on leur fait mousser l'idée qu'ils en tireront une certaine **supériorité**. Le temps consacré à cet apprentissage amène à écarter, marginaliser, *considérer comme non prioritaire tout ce qui n'est pas le fameux bagage franco-français qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas.*

D'où, dans les métiers de "la France qui travaille, qui cotise, qui courbe le dos, etc.", un sentiment d'être non reconnu dans une échelle de valeurs qui fait autorité. Il en résulte naturellement de la haine, mais aussi du mépris. Cette haine et ce mépris visent un bagage intellectuel très médiocrement fonctionnel, il vise aussi les détenteurs et transmetteurs de ce bagage. D'où par exemple le dicton obscurantiste: "A ce niveau-là, plus on est malin, plus on est bête"

En outre, pour remplir leur tonneau sans fond, nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe réclament sans cesse: "Plus de moyens". Ce slogan est repris en chœur par les syndicats parce qu'il permet de fédérer et de mobiliser leur piétaille sur des bases plus que floues.

Or en parallèle avec ces revendications concernant les "moyens", l'Institution n'hésite pas à faire de l'angélisme forcené au niveau de la culture qu'elle apporte: "Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très cultivés". Cette incohérence, ce comportement schizophrénique ne peuvent que décupler encore la haine et le mépris ressentis par le monde qui "fait la société" contre l'Institution.

La situation peut durer indéfiniment parce que ce sont les gens de la base qui trinquent et parce qu'une désinformation est soigneusement entretenue par les **syndicats d'enseignants, par les fédérations de parents d'élèves et par les médias** pour la faire durer. Le tabou et la censure sont la règle pour

cacher aux français le handicap phénoménal dû aux difficultés inutiles de leur langue. Exemples: 1°) dyslexie, 2°) handicap relatif des francophones au Québec, 3°) analyse de la crise politique belge, 4°) délinquance de nos banlieues.

1°) A l'âge de huit ans, à égalité avec les anglais, les écoliers français ont deux fois plus de **dyslexiques** que les italiens ou les espagnols: le handicap est ici celui des **orthographes non phonétiques**.

2°) Au Québec, après cinq ans d'études secondaires, à peine plus du tiers des francophones ont leur diplôme, contre deux tiers chez les anglophones. Le handicap est ici dû à notre **orthographe grammaticale**, dont plus de la moitié sert à gérer des lettres qui ne se prononcent pas.

3°) Pour la crise belge, les médias français ont avoué fin 2008 un écart de revenu moyen de 22% entre les francophones et les flamands. Ça veut dire que, lorsque le francophone touche 12 mois de salaire, le flamand touche entre 2,6 et 3,4 mois de salaire en plus, suivant les deux sens possibles du pourcentage en question.

Si l'on voulait indemniser les dégâts directs et indirects de l'orthographe française, une somme allouée de 50000 euros par personne serait encore en dessous de la réalité. Ça serait déjà pas mal pour arranger le problème des retraites et pour réconcilier les français. "Quand il n'y a plus de foin dans les râteliers, les ânes se battent"

4°) Si les marchands d'orthographe arrivent ainsi à développer du mépris et de la haine dans "la France qui travaille", ils sont capables aussi de faire des dégâts beaucoup plus spectaculaires dans la France la plus pénalisée par le chômage.

Le résultat prévisible de la peau de banane de nos intellectuels voyous, c'est des Marseillaises sifflées, c'est 40 000 voitures brûlées chaque année.

Ortograf-fr F- 25500 - MONTLEBON tél 03 81 67 43 64 sites: 1°) alfograf 2°) ortograf.nouvelobs 3°) ortograf-fr